Les nouvelles dignitaires sont : Mère Marie du Calvaire, supérieure ; Mère Saint-Laurent, assistante ; Mère Marie du Rosaire, maîtresse des novices ; Mère Catherine de Saint-Augustin, hospitalière ; Mère Saint-Dominique, dépositaire de la communauté ; Mère Saint-Maxime, dépositaire des pauvres, et Mère Saint-Eugène, 7ième conseillère.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

ROME

Benoît XV et les prisonniers civils français. — Il est un détail de l'action diplomatique de S. S. Benoît XV qu'il faut rappeler, détail sur lequel tous les journaux "neutres" ou anticléricaux français font le silence, c'est le nombre de prisonniers civils des départements envahis qui ont pu revenir en France, grâce à l'intervention du Pape.

D'après le journal suisse, la *Tribune de Genève*, 97,753 Français, internés par les Allemands, ont été rapatriés et sont passés par Genève. Voici, toujours d'après la *Tribune de Genève*, le détail de ce total : 19,540 hommes, 45,834 femmes, 21,895 enfants de moins de quatre ans.

Or, répétons-le encore une fois, c'est à l'unique intervention du Pape Benoît XV que tous ces Français doivent d'avoir leur liberté. Sûrement un pareil service compte.

Encore une intervention pour ceux qui souffrent. — Une Commission de catholiques des provinces françaises du Nord, actuellement occupées par l'Allemagne, s'était rendue à Rome pour supplier le Saint-Père de vouloir interposer ses bons offices dans le but d'obtenir que les prisonniers français, pères de quatre enfants, originaires des mêmes provinces occupées, et dont la captivité remonterait à dix-huit mois écoulés, fussent transférés en Suisse.

Toujours prêt à se dépenser pour soulager les victimes de la guerre, quels que soient leur pays ou leur religion, le Pape s'est empressé d'adopter cette proposition dont le résultat serait, en raffermissant la santé de leurs chefs, de sauvegarder plus sûrement l'avenir d'un grand nombre de familles françaises.

Sur le champ, des négociations furent engagées auprès des autorités allemandes, qui accueillirent volontiers cette proposition, à condition, toutefois, que le gouvernement français accepterait de faire jouir de la même mesure les prisonniers allemands qui se trouveraient en des conditions identiques.

Le gouvernement français a donné immédiatement le consentement désiré ; et voilà que d'autres gouvernements ont aussi manifesté le désir d'être compris dans la combinaison proposée.